

L'ALMANACH

Aujourd'hui Lundi 29 Mars
A 4 h. 1/2, à la Ligue Française de l'Enseignement, 3, rue Racine...

Aux Ecoutes

Un petit garçon, à Berlin, a gagné cette semaine comme récompense l'anneau de fer.
Cet anneau est donné en récompense aux enfants qui remettent à leur professeur 20 livres de cuire...

et de Tsar de nous avoir uhoisés pour cette noble tâche.

Tous les dimanches, à 7 h. 30, quatre orchestres militaires jouent des airs entraînants aux quatre coins de la place.

Un groupe de 90 hommes et de 16 officiers, faits prisonniers à Mogily, a déclaré qu'ils n'avaient pas été relevés dans leurs tranchées depuis le premier janvier.

La dernière ruse de guerre des Allemands est de jeter du liquide enflammé sur les Russes, au moyen d'un récipient à pression.

CARPATHES

Portes autrichiennes

L'offensive générale de l'armée russe dans les Carpathes se poursuit, en dépit de la résistance de l'ennemi et de nombreux rétrogrades austro-hongroises ne pouvant empêcher l'avance de la Russie en Hongrie.

Très sérieux combat le 24 mars, quand les Russes attaquèrent, près de la montagne Makovizza, une colonne autrichienne qui se rendait à Kurma. Les Autrichiens réussirent à repousser, à cinq reprises, leurs adversaires, mais ils furent obligés de se retirer.

Après avoir éprouvé des pertes sérieuses à la bataille de Dukla, les Autrichiens, poursuivis par les Russes, se retirèrent au delà de la frontière.

Les opérations sous-marines

Le « Talaba »

Le steamer Talaba, de 4.800 tonnes, qui faisait le service de Liverpool en Afrique occidentale, a été torpillé hier à l'embouchure du canal de Bristol.

Le vapeur anglais « Vosges »
Le steamer anglais Vosges, du port de Liverpool, qui fut coulé samedi à vingt milles de Trevose-Head, par un sous-marin allemand qui tira sur lui plusieurs obus...

Un sous-marin allemand coulé ?

Le capitaine Wyatt, commandant du steamer Bruxelles, de la compagnie des chemins de fer Great Eastern, qui fait de service à Harwich à Rotterdam, déclare que son navire a éperonné dimanche un sous-marin allemand, à huit milles du bateau-phare de Maas.

Sous-marin allemand dans l'Atlantique

Londres, 27 mars. — On signale l'activité d'un sous-marin allemand dans l'Atlantique, entre Land's End et Queenstown.

Quelques Erreurs

Du Tag, journal allemand, conservateur : « Nous nous sommes trompés dans tant de nos calculs. Nous nous attendions à ce que l'Inde entière se révoltât au premier son des canons en Europe, et voilà que des milliers et des dizaines de milliers d'indiens combattent loyalement avec les Anglais... »

Sur la Guerre

Nouvelles de la matinée

La situation

Du Daily Telegraph de ce matin : « Nous pensons que le public anglais accorde toute l'attention qu'ils méritent aux communiqués remarquables publiés par le quartier général français. Il est évident que l'Allemagne a atteint le maximum de son effort et que sa force colossale est maintenant sur son déclin... »

Belgique

Hangar à zeppelins détruit

Pendant la nuit de jeudi, un aéroplane a jeté des bombes sur le hangar de zeppelins de Berchen Sainte-Agathe, près de Bruxelles. Le hangar a été détruit.

Le roi de Saxe au front

Le roi de Saxe est arrivé à Bruges avec son état-major.

Peites Nouvelles d'ici et d'ailleurs

La famille Garibaldi

Sont nommés à titre temporaire, et pour la durée de la guerre (titre étranger), au grade de colonel, Giuseppe Garibaldi, lieutenant-colonel au premier étranger, au grade de chef de bataillon, Ricciotti Garibaldi, capitaine au premier régiment étranger.

Billets neufs

Le public aura prochainement à sa disposition des coupes de cinq francs et de vingt francs, plus solides et plus maniables. Tous ceux qui auraient en leur possession des coupures par trop détériorées peuvent les présenter à la caisse principale de la Banque de France, 39, rue Croix-des-Petits-Champs. On les leur échangera contre d'autres toutes neuves. Il faut toutefois apporter que des billets devenus absolument inutilisables, la banque étant dans l'impossibilité d'établir un service spécial d'échange et de remplacement.

Chronique de Paris

Le Métier à Tapisserie

Je m'étais arrêté à la devanture du brocanteur. C'est pour moi une attirance irrésistible que de chercher sous la poussière accumulée, la chose amusante, l'objet curieux.

Le vieux brocanteur, sorti sur le pas de sa porte. Il allait vraiment bien avec ses antiquités ; je l'aurais choisi pour poser le brocanteur qui acheta au petit Copperfield sa veste et son gilet.

Il crut avoir découvert ce qui m'attirait et me dit :

— Pas cher, je vous le laisserai pour pas cher.

— Ah ! si je, voulant savoir.

— Et pourtant, continuait-il, en ce moment, c'est très demandé.

Il me présenta alors un métier à tapisserie, un vieux métier branlant, à demi rajusté par de sales ficelles.

— Les dames y travaillent beaucoup à présent. Elles ont repris goût à ça, en attendant, vous comprenez.

— Oui, oui, je comprends.

— Tenez, je vous le laisserai pour 10 francs.

— C'est pour rien, mais je n'en ai pas besoin.

— Comment, vous n'aimez pas, comme les dames, faire de la tapisserie, de la broderie ? Alors, qu'est-ce que vous faites ?

— Je travaille dans les journaux, lui répondis-je, amusée de son dédain visible.

— Peuh ! fit-il de plus en plus méprisant, c'est pas de la besogne pour femme, ça.

Mon brocanteur n'était pas féministe.

— Je regrette beaucoup, lui avouai-je, d'un air contrit qui ne l'amusait guère, car il me tourna le dos et rentra dans son antre en bougonnant.

Brave brocanteur, je sais qu'en ce moment les femmes ont beaucoup repris le métier, le vieux métier délaissé où court l'aiguille, tandis que trotte la pensée.

Penchés sur le feston ou le point de croix, les Parisiennes sont devenues un peu toutes Pélopie attendant Ulysse, et elles n'ont même point besoin de défaire l'ouvrage.

Ulysse, cette fois, ne mettra pas sept ans à revenir.

Fanny Clar.

Jambons, ferraille et rameaux

La foire aux jambons, celle de la ferraille ont été inaugurées hier. Il faisait beau malgré le froid ; les promeneurs furent nombreux.

La vente des armes avait été interdite au marché de la ferraille, mais les Parisiens trouvèrent tout de même à glaner parmi les objets de « l'époque ».

Quant aux jambons — de Strasbourg à peu près tous ! — ils furent moins nombreux que d'habitude. Au lieu de 280 barriques, il n'y en eut que 67. Cela n'empêcha pas une foule égayée de goûter la tranche de saucisson traditionnelle.

Ce fut aussi, dans les rues, le petit commerce du bûis, annonçant Pâques neuves. Rameaux de bûis, en attendant celui de l'olivier.

POSTE RESTANTE

M. Henry Bataille ayant trouvé nécessaire de rajouter les mélaphores désignant l'avion, et pour ne plus l'appeler éternellement l'oiseau, le nomme l'ange. A seule fin d'expliquer ce terme, il écrit plus de 150 vers, nous aussi compréhensibles que ceux-ci :

Où l'ère ce glorieux obscur, dans la mêlée. Qui recueille l'épi, le fleur impregné. Qui le relever de ces beautés perdues. Le passant, qui tout seul à distance, à l'arrière. Saisit la fleur furieuse ou l'instinct solitaire. Avant que le néant ne l'absorbe en lui. Et s'en va, satisfait, sans vouloir d'autre prix. En échange de son trésor inestimé. Que l'ingénu bonheur de l'avoir ramassé !

Est tombé au feu Emile Le Senne, secrétaire de la Société historique du 8^e arrondissement, auteur de plusieurs ouvrages littéraires. Son frère, Jean Le Senne, était déjà tombé à Mesnil-les-Hurlus. Ils étaient les neveux de Camille Le Senne, ancien président de la Société des Gens de Lettres.

Combien ! les Puissances de la Triplice

Ces discours et ces attitudes ont inévitablement usé les heures, les semaines et même les mois. Dans l'esprit de M. de Bulow, ce temps pouvait être mis à profit par les généraux austro-allemands qui, par leurs victoires, auraient donné à ces pays l'esprit des hommes d'Etat italiens, en ce même laps de temps, les événements indiquaient la route la meilleure à suivre pour l'avenir de l'Italie.

Or, M. de Bulow a été desservi par les généraux. Si le maréchal Hindenburg a conquis personnellement une grande réputation de stratège, ses succès restent sans lendemain et manquent de efficacité, ce pendant que Potiorek est écrasé en Serbie et Kusmanek rend Przemysl, boulevard de la Hongrie. En Occident, les armées allemandes reculent inconsolablement et laissent prévoir une subite débâcle.

Alois l'Italie répète : « Je veux le Trentin et Trieste, et je le veux énergiquement. Mon armée est maintenant prête ».

Nous en sommes là. M. de Bulow est vaincu avec les généraux austro-allemands. Il ne peut plus répondre à ce qui ne saurait dépeupler lui-même François-Joseph.

Alors, des deux côtés de la frontière, on se prépare à en appeler à l'ultima ratio de toutes les discussions sans issue. Plus de régime spécial pour le Trentin, pour la région de Trieste, pour Pola, pour les rivages de l'Adriatique, mais l'abandon à l'Italie de tous ces territoires.

Nous ne demandons pas à l'Autriche qu'elle soit humaine et libérale, répliquait Manin à John Russell qui, en 1854, faisait prévoir M. de Bulow : nous lui demandons qu'elle s'en aille. Non, nous ne nous résignerons pas ; pour une nation qui subit le joug étranger, la résignation est une lâcheté, et nous ne voulons pas être des lâches. Et nous ne voulons pas être des lâches. Et nous ne voulons pas être des lâches. Et nous ne voulons pas être des lâches.

Victor-Emmanuel III, comme Victor-Emmanuel II, lui donnera leur sens complet.

C. BROUVILLE.

THEATRE ALBERT

64, rue du Rocher (Hôtel Wag. St-54). — T. l. s. à 8 h. 30. Un virtuose ; à 10 h., le « Crépuscule de Toulon », revue.

En faveur des Soldats

« Les Œuvres du Soldat », bureau de Coopération des Secours volontaires, 6, boulevard des Invalides, Paris, nous envoie la note suivante :

Les non-combattants, mus par une sentiment unanime de solidarité, ont exprimé sous toutes les formes leur désir de participer indirectement à la victoire finale en soutenant par tous les moyens dont ils disposent les soldats qui sont au front.

Non seulement l'entraide de nos défenseurs, — malgré boue, neige, froid, épreuves de toutes sortes, ne fléchit pas depuis le début de la guerre, mais il grandit toujours comme en témoignage l'espoir de la victoire qui s'annonce.

Il semble qu'on n'en peut dire autant de l'effort des bons Français qui ont soutenu jusqu'ici les œuvres organisées en faveur des soldats. Il serait regrettable qu'il s'affaiblît quand il importe, au contraire, qu'il croisse jusqu'à la fin des hostilités.

Pendant la saison froide, c'est par l'envoi de sous-vêtements chauds que les œuvres ont traduit leurs efforts. Les printemps et un séjour prolongé dans les camps ont créé d'autres besoins.

Un long stationnement dans des cantonnements dépourvus de confort implique des nécessités hygiéniques contre les épidémies, les contagions qui peuvent résulter d'un genre de vie aussi exceptionnel.

Nous n'ignorons la gêne que causent à nos magnifiques soldats les parasites qui les incommode, les humilient et, à la longue, les épuisent. Il faut les en débarrasser.

A cet effet, il faut doter tous les corps de troupe ainsi que les dépôts d'équipement, d'appareils à ongles chauds et portatifs, analogues à ceux en usage dans l'armée anglaise. Ces appareils sont au point, il n'est plus besoin que des concours nécessaires pour en assurer la fourniture. Les soldats au front ont besoin de ce secours, les non-combattants s'empresseront de le fournir.

Un savon spécial, destiné au même but, sera aussi fourni par grandes quantités.

Dans ce but, les œuvres ont multiplié leurs efforts, étendre leur champ d'action, faire des prosélytes.

Chaque région, chaque ville, chaque quartier, chaque commune de France doit avoir ses organisations de secours aux soldats. Qu'on se groupe selon ses sympathies, ses relations, son milieu. Que des personnes autorisées par leur notoriété, une bonne considération, prennent la tête du mouvement et provoquent une récolte abondante dans le milieu où s'exerce leur action.

Placés en face de cette tâche admirable de remplir, que tous collaborent au triomphe de la seule idée qui domine en ce moment : l'affranchissement du sol de la Patrie, seul moyen de maintenir nos libertés, conserver notre langue admirable, assurer la vie à notre beau pays.

C'est ce sentiment patriotique, porté à son plus haut degré, que chacun de nous doit en ce moment faire prévaloir sur toute autre considération : nous devons tout lui sacrifier.

Organisons-nous pour un effort périodique, soutenu et régulier jusqu'à la fin des hostilités ; chacun selon sa condition doit fournir ce qu'il peut.

Le bureau de coordination des secours volontaires informé des besoins des troupes au front, ainsi que des dépôts d'équipement, indique aux œuvres et aux individualités comment s'organiser pour une production intensive. L'importance de l'effort à faire et sur quoi il doit porter.

Actuellement, c'est contre les parasites qu'il faut lutter, ennemi plus terrible que les Boches ; débarrassons au plus vite de cette plaie nos vaillants défenseurs.

Pour les concours actifs à assurer et tous renseignements, s'adresser ou écrire au bureau de coordination des secours volontaires (œuvres du soldat), 6, boulevard des Invalides, Paris. — Téléphone : Sexe 72-30.

Tous les Sports

RESULTATS D'HIER

Football-Association

C. A. de Paris (1) bat U. S. R. de Saint-Denis (1) par 3 buts à 0.

C. A. de la Marine (1) bat Union Athlétique du XX^e par 5 buts à 2.

Club Français (1) bat Racing Sports (1) par 5 buts à 1.

Union Sportive Amicale de Cligny (1) bat Mitrailleurs belges par 3 buts à 0.

A. S. Française bat Legion Saint-Michel (1) par 2 buts à 1.

Amical Sporting Club de Paris (1) bat Club Pédestre Français (1) par 4 buts à 1.

A Rouen l'équipe du Stade Français réussit à faire match nul avec le Football Club de Rouen.

Football Rugby

A. S. des Postes, Télégraphes et Téléphones (1) bat Racing Club de France par 21 points à 3 essais, 3 buts à 3 points à 2 essais, 1 but.

Gross Country

Cross des Andéres. — Profitant d'un temps magnifique quoique un peu frais, cette épreuve obtint le succès des années précédentes.

Voici l'ordre d'arrivée des 10 premiers : F. Sleanbrugg (36 ans), 55 m. 30 s. ; L. Maerens (46 ans), 57 m. 30 s. ; Guillemaud (50 ans), 58 m. 40 s. ; H. Desgrange (50 ans), 59 m. 40 s. ; J. Manaud, 42 ans ; V. Bagré, 48 ans ; V. Faumier, 41 ans ; F. Fischer, 48 ans ; Vaurillon, 50 ans.

Natation

Amicale des nageurs de Montrouge. — Résultats des courses disputées, hier matin, à la piscine Hébert : 1. Joly, 2. Léger, 3. Thourzery.

Cyclisme

Sporting Club Français. — Vel' d'Hiv. — Résultats de la course de 50 kilomètres : 1. R. Souppert ; 2. Jémet ; 3. M. Loran ; 4. R. Achard ; 5. M. Mandou ; 6. Besse ; 7. P. Debarde ; 8. Sauvignon ; 9. Dugene ; 10. Pagot.

Laborie ; 12. Travers ; 13. Fougaret ; 13. Jobay ; 15. Belot ; 16. Lalour.

A. Bonjamps.

Courrier des Spectacles

Porte-Saint-Martin. — Les Oberlé seront donnés jeudi, samedi, dimanche, matinée et soirée, lundi (matinée et soirée).

Ambigu-Comique. — L'Ambigu donnera jeudi prochain 1^{er} avril, la première représentation de Marceau ou Les Enfants de la République. Ce drame historique, qui n'a pas été représenté à Paris depuis très-longtemps, met en scène les grandes figures de la Révolution : Marceau, Bonaparte, Kleber, Robespierre, Palma, Chénier, Hoche, etc. Les représentations de Marceau auront lieu jeudi, samedi, dimanche (matinée et soirée), lundi (matinée et soirée). Prix des places de 1 à 4 francs. La location sera ouverte mardi.

Gaité-Lyrique. — Devant le grand succès de la Pouppée à la Gaité-Lyrique la direction a décidé de donner une nouvelle série de représentations de la charmante opérette d'Edmond Audran. Elles auront lieu jeudi prochain 1^{er} avril, matinée et soirée, samedi 3, soirée, dimanche et lundi de Pâques, matinée et soirée. Voici l'ordre des tableaux : 1^{er} tableau : le fiancé de la Pouppée ; 2^e tabl. : le fabricant des pouppées ; 3^e tabl. : le palais des pouppées ; 4^e tableau : le mariage de la Pouppée ; 5^e tableau : la Pouppée au convent ; 6^e tabl. : le mariage de la Pouppée au convent ; 7^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 8^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 9^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 10^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 11^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 12^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 13^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 14^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 15^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 16^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 17^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 18^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 19^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 20^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 21^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 22^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 23^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 24^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 25^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 26^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 27^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 28^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 29^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 30^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 31^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 32^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 33^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 34^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 35^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 36^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 37^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 38^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 39^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 40^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 41^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 42^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 43^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 44^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 45^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 46^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 47^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 48^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 49^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 50^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 51^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 52^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 53^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 54^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 55^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 56^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 57^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 58^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 59^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 60^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 61^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 62^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 63^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 64^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 65^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 66^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 67^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 68^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 69^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 70^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 71^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 72^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 73^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 74^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 75^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 76^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 77^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 78^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 79^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 80^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 81^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 82^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 83^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 84^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 85^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 86^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 87^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 88^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 89^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 90^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 91^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 92^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 93^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 94^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 95^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 96^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 97^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 98^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 99^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 100^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 101^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 102^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 103^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 104^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 105^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 106^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 107^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 108^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 109^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 110^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 111^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 112^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 113^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 114^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 115^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 116^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 117^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 118^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 119^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 120^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 121^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 122^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 123^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 124^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 125^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 126^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 127^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 128^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 129^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 130^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 131^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 132^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 133^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 134^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 135^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 136^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 137^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 138^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 139^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 140^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 141^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 142^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 143^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 144^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 145^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 146^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 147^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 148^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 149^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 150^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 151^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 152^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 153^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 154^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 155^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 156^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 157^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 158^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 159^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 160^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 161^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 162^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 163^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 164^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 165^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 166^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 167^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 168^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 169^e tabl. : l'Amant de la Pouppée ; 170